

Une compositrice dans la Renaissance italienne

VITTORIA ALEOTTI

« Digne des grands colosses et de tous les empereurs »



Ce programme invite le public à la découverte d'un livre exceptionnel de madrigaux polyphoniques du XVI^e siècle, composés par une jeune fille de Ferrare, à l'âge de quinze-seize ans.

Vittoria Aleotti – fille de Giovan Battista Aleotti, ingénieur et architecte au service du duc de Ferrare – fut remarquée dès l'âge de cinq ans pour sa prédisposition naturelle à toucher le clavecin. Son père lui fit recevoir un enseignement musical de qualité par deux organistes de la cour d'Alfonso d'Este. À quatorze ans, elle forma le vœu d'entrer au couvent de San Vito à Ferrare, réputé pour l'excellence de sa vie musicale. Face aux progrès de sa fille, son père lui fournit des poésies qu'elle mit en musique, et qui forment cette « guirlande » de madrigaux, publiée plus tard alors qu'elle était âgée de dix-huit ans.

Dans cette *Ghirlanda*, on découvre une adolescente qui maîtrise tous les ressorts de son art pour peindre en musique la poésie, du contrepoint savant aux techniques rythmiques et mélodiques de son temps. Dès l'ouverture du recueil, le premier madrigal affiche son ambition créatrice : « Apollon sonne sa lyre bien accordée afin que les esprits voyageurs attentifs entendent l'harmonie, qui élève nos âmes et les envoie au ciel. » Les madrigaux suivants sont écrits sur des poésies amoureuses, dont certaines sont d'un érotisme à peine dissimulé, du Cavalier Guarini – l'auteur du *Pastor fido* – et d'autres poètes de la société ferraraise. Le livre se conclut par un madrigal spirituel invitant à renoncer à l'amour terrestre pour embrasser l'amour divin. De cette manière, la *Ghirlanda*, au-delà de ses qualités musicales et poétiques, est également un livre qui raconte en musique l'histoire d'une jeune femme de la Renaissance, de sa vocation artistique à ses vœux spirituels.

Vittoria Aleotti est la deuxième compositrice dont les œuvres furent publiées de son vivant dans un volume monographique, après Maddalena Casulana, dont quelques madrigaux complètent ici le programme. À la fin de sa vie, sa renommée comme organiste et compositrice au couvent de San Vito était telle qu'un jeune artiste l'associa, dans une poésie métaphorique, aux plus grands compositeurs-hommes de son temps : « Dame Aleotti, sublime déesse digne des grands colosses, et de tous les empereurs. »

PROGRAMME

Vittoria Aleotti (1575 – après 1640)

Guirlanda de madrigali a 4 voci - 1593

(Livre de 18 madrigaux à 4 voix)

Maddalena Casulana (c. 1544 – 1566-83)

Madrigaux à 4 voix

EFFECTIF

4 chanteurs solistes

3 violes

1 luth

1 chef